

Voici un deuxième article qui, écrit après l'invasion de l'Ukraine, n'a pu être publié, pour des raisons techniques, dans le journal auquel je collabore :

Comédien et martyr

Sous le règne de Dioclétien, on raconte qu'un certain Genest, acteur, devait jouer une scène dans laquelle on se moquait du christianisme. Un jour, en présence de l'empereur, il cessa de jouer, apostropha le despote, en dénonça la cruauté et se proclama chrétien. Ce qui lui valut la mort. Des pièces de théâtre furent écrites en son honneur ; Sartre, jouant sur une homonymie, qualifia l'écrivain Jean Genet de « comédien et martyr ». Mais c'est aujourd'hui seulement que nous pouvons admirer un homme dont le comportement n'est pas indigne de l'acteur antique.

On le sait : le président de l'Ukraine (il l'est encore au moment où j'écris ces lignes) fut d'abord un acteur. Il jouait, dans une série télévisée, et non sans distance humoristique, le rôle d'un président. Quand il s'est présenté comme candidat à la présidence véritable de son pays, il ne savait certes pas ce qui l'attendait en février 2022. Mais il avait manifestement décidé qu'il importait de passer de la fiction à la réalité, et de l'humour au sérieux. Une fois en poste, il ne fut pas un président parfait, la réalité dressant sur la route des hommes des obstacles que la fiction, trop souvent, aplanit. Et puis, dans la fiction, le président n'était jamais qu'en représentation ; dans la réalité, il doit être en action, et tous ses actes ne sont pas télégraphiques.

**S'il joue bien,
c'est qu'il vit vrai.**

Mais la guerre est venue. Dès lors, Volodymyr Zelensky agit plus que jamais, et chacun de ses actes est d'une portée et d'une importance vitales. Mais d'une certaine manière, cette situation terrible l'a remis dans une posture qu'il connaissait en tant qu'acteur : pour nous autres, spectateurs au cœur serré, mais aussi pour son peuple, il est à nouveau, si l'on ose dire, en représentation : il se fait filmer, quand il ne se filme pas lui-même, dans les rues de Kiev, sur fond de palais présidentiel, pour nous montrer qu'il est là, qu'il fait front. Il incarne la résistance à l'envahisseur. Oui, il est en représentation, mais le rôle qu'il tient, c'est celui du vrai président vraiment menacé de mort. S'il joue bien, c'est qu'il vit vrai.

Sera-t-il tué ? Sera-t-il fait prisonnier ? Devra-t-il s'exiler ? Tout est possible, mais une chose est sûre : alors que l'autocrate blafard du Kremlin, dans la solitude sinistre de son bureau, bardé de lourds et soviétiques appareils téléphoniques, prépare une victoire militaire sans doute inéluctable, sa défaite morale est déjà consommée. Les selfies chaleureux et courageux de l'acteur Zelensky, comédien prêt au martyr, en sont le meilleur signe. ■